

RECUEIL

Les Floralies, c'est fini...

Une page se tourne dans l'histoire du Recueil. Avec tristesse et nostalgie pour les habitués qui venaient chercher là, dans cette enseigne indépendante de la rue de Hem, de quoi égayer jardins et balcons dès les premiers beaux jours. Au début de ce mois, la jardinerie sera fermée par décision de ses propriétaires. Voilà, c'est fini... non sans pincement au coeur pour Francis, Daniel et Jacques Lefebvre, les fils de Berthe et Emile qui avaient fondé, en 1956, un établissement d'horticulture au milieu des champs. En 1976, les trois frères reprennent le flambeau. Le site change de vocation : au lieu de vendre aux fleuristes, les Floralies accueille les particuliers et grandi au fil des années. Jusqu'à atteindre au total 8200 m² dont 3500 m² de serres. «*Nous avons été jusqu'à neuf employés, produit 100 000 plantes à massifs, 50 000 géraniums, primevères et autres fleurs de printemps*», souligne non sans fierté Daniel. Francis est de-



Daniel et Jacques Lefebvre ferment la jardinerie familiale non sans un pincement au coeur.

puis quelques années déjà à la retraite. Daniel et Jacques ont anticipé la fermeture prochaine, et trouvé un emploi à leur dernière employée. «*Nos enfants nous ont vu travailler sans compter, les dimanches et fêtes, ils n'ont pas eu envie de nous succéder. Et puis pour un*

repreneur, le coût des mise aux normes des bâtiments seraient trop élevé... » regrettent-ils. L'avenir ? Ce sera une retraite bien méritée, et sur le terrain vendu par les propriétaires à cet effet, la construction d'un parc immobilier de maisons.

ASCQ-HAUTE BORNE-CITÉ SCIENTIFIQUE

Le premier miel de la Haute-Borne !

Lors de la cérémonie des voeux à la Haute-Borne, les invités ont eu la surprise de recevoir... un pot de miel récolté sur place. Le premier. Depuis mai dernier, trois ruches ont été installées à proximité des Jardins de Cocagne par l'apiculteur Sylvain Breuvar. Les abeilles ont bien travaillé, puisque la récolte est d'environ 38 kg. Et ce n'est qu'un début... Cette initiative résulte d'un partenariat entre la Saem de la Haute-Borne avec l'entreprise Bee City, engagée dans la préservation de la biodiversité. Bee City est soucieuse d'installer des ruches partout où elles



peuvent l'être, sur des toits en ville ou dans les zones d'activités comme ici, pour lutter contre la disparition des abeilles, de 30 % moins nombreuses

chaque année ! Lorsque l'on sait que plus d'un tiers de notre alimentation est tributaire des abeilles et de la pollinisation des plantes à fleurs, cela fait froid dans le dos. Si vous travaillez dans l'une des entreprises de la zone, vous y goûterez peut-être : les pots n'ont bien sûr pas vocation à être commercialisés, ils seront distribués à l'occasion de manifestations...

De plus, les ruches ont été fabriquées dans le Nord par l'association des Paralysés de France, et pour chaque ruche installée, un arbre est planté dans la région.